Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Monarchie, Politique, Politique (Allemagne), Politique (Analyse), Politique (France), Posture politique, Presse, Travail intellectuel

Relations entre les lettres

Collection 1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établir



Paris, Mardi 22 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

a le même thème ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1850-10-18
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2880, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3567?context=pdf

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Voici l'enveloppe de votre lettre venue ce matin. Le cachet m'étonne et je vous l'envoie. Peut-être avez-vous cacheté votre lettre hors de chez vous. Sinon, c'est trop tard. On n'aura pas eu grand profit à lire l'incluse. Dites-moi, si cette petite tête aisée vient de vous ou d'un étourdi.
Morny s'est évidemment beaucoup servi de mon billet. Tout ce petit bruit des journaux vient de là. Je vous prie toutes les fois que vous en trouverez l'occasion de mettre la vérité à la place du bruit. Je ne cache rien de ce que je pense ; mais je n'accepte que ce que j'ai dit. Le jour où la bonne solution sera possible, je serai contre toute prolongation de pouvoir de qui que ce soit. Jusques là, je suis pour le maintien des seuls pouvoirs possibles, le Président et l'Assemblée. Et quand ils seront au pied du mur, Orléanistes et Légitimistes ensemble où chacun à son tour, seront forcément de cet avis, Bien maintenir ce qui est dans l'état provisoire, provisoire à courte échéance et le maintenir comme provisoire, il n'y a que cela de sensé.
J'envoie à Génie quatre pages de Préface pour le Washington sur la République, qui valent, je crois les dix pages que vous avez lues de la préface à Monk sur la Monarchie. Adieu, adieu, adieu, et encore.
G.

Val Richer 18 0ct. 1850
3 heures

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-18.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3567

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 18 oct. 1850
Heure3 heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3567?context=pdf

2880

Voici l'enveloppe de votre lettre
venue ce matin. Le cachet m'étonne
et je vous l'envoye. Peut-être avez-vous
cacheté votre lettre hors de chez vous.
Sinon, c'est trop fait. On n'aura pas eu
grand peine à lire l'inclose. Dites
moi si cette petite tête ailée vient
de vous ou d'un étourdi.

Thierry s'est évidemment beaucoup
servi de mon billet. Tout ce petit
bruit des journaux vient de là. Je
vous prie, toutes les fois que vous en
trouverez l'occasion, de mettre la
vérité à la place du bruit. Je ne
cache rien de ce que je pense; mais
je n'accepte que ce que j'ai dit.
Le jour où la bonne solution sera
possible, je serai contre toute prolon-
gation de pouvoir de quoi que ce soit.

6

8

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3567?context=pdf

Jusque là, je suis pour le maintien du seul pouvoir possible, le Président et l'Assemblée. Et quand ils seront au pied du mur, Orléanistes et Légitimistes ensemble ou chacun à son tour seront forcément de cet avis. Bien maintenir ce qui est dans l'état provisoire, provisoire à courte échéance, et le maintenir comme provisoire, il n'y a que cela de sensé.

J'envoye à Pline quatre pages de Préface pour le Washington sur la République, qui valent, je crois, les dix pages que vous avez lues de la Préface à Monk, sur la Monarchie.

Adieu, adieu, adieu, et encore

Val Richer. 18 Oct^bre 1850

3 heures.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3567?context=pdf